

L'Union soviétique a déclaré que, pour sa part, seule compte l'interprétation stricto sensu du traité qui, en fait, était aussi la seule retenue par les États-Unis jusqu'en 1985. Moscou s'en est tenue à cette position durant les pourparlers sur les armes défensives et spatiales, affirmant que les essais de systèmes ABM et de leurs éléments doivent se faire dans le strict respect du traité. À ces mêmes pourparlers, les États-Unis préférèrent discuter essentiellement des incidences du rapport systèmes offensifs - systèmes défensifs sur l'équilibre stratégique, s'efforcer de négocier une transition en douceur d'une structure militaire à dominante offensive à une structure à caractère défensif, et interroger les Soviétiques sur d'éventuelles violations du Traité ABM par leur pays, notamment en ce qui concerne la station radar de Krasnoïarsk, en Sibérie centrale.

Dans toutes les négociations qui les ont réunis depuis le sommet de Washington (décembre 1987), les deux camps ont pris la déclaration commune du 10 décembre 1987 comme fondement de tout accord. À Washington, ils sont convenus que leurs délégations élaboreraient «... un accord en vertu duquel chaque partie s'engagerait à respecter le Traité ABM, dans sa forme de 1972, dans les recherches, les mises au point et les essais qu'elle effectuerait en conformité avec ledit traité et à ne pas se retirer du Traité ABM pendant une période de temps définie». Des discussions intensives sur la stabilité stratégique devaient commencer trois ans au moins avant la fin de cette période; si ces discussions se révélaient infructueuses, chaque partie serait libre d'agir à sa guise une fois passée la période de non-retrait. Cependant, rien dans le texte de la déclaration commune ne tranchait la question de l'interprétation du traité, que ce soit dans le sens d'une lecture rigoureuse ou souple.

Le 15 janvier 1988, à la neuvième série des pourparlers sur les ANS, les Soviétiques ont présenté un projet de protocole relatif au Traité sur la réduction des armements stratégiques (START). Selon ce document, pendant les dix années où tout retrait serait impossible, les essais de systèmes ABM et de leurs éléments seraient régis par l'interprétation stricte du Traité ABM. Les États-Unis ont rejeté le projet soviétique en faisant valoir qu'un éventuel Traité START ne saurait être assorti de restrictions visant l'IDS. Le 22 janvier 1988, les Américains ont présenté un projet de traité qui faciliterait une transition vers une structure militaire à dominante défensive en permettant la mise au point, les essais et le déploiement de défenses anti-missiles perfectionnées.

Le 22 avril 1988, au cours d'une rencontre entre MM. Shultz et Chevardnadze à Moscou, les Soviétiques ont présenté un nouveau projet d'accord, mais ils ont refusé d'élaborer un texte commun de projet de traité, comme le proposaient les Américains.